

auch schon jetzt – als unhaltbar erweisen, gibt es bei einem solchen Unternehmen gewiss.» (30)

Joseph Hess, dans son discours prononcé à l'occasion de la fête du centenaire de la fondation de la section historique de l'Institut, n'hésite pas à déclarer qu'il considère les Régestes de Wurth-Paquet comme une oeuvre «de toute première importance» . . . . qui est «à la base de nos études historiques.» (31)

Pour M. Sprunck »les Régestes ont rendu des services inestimables à tous les historiens luxembourgeois.» (32)

Quant à l'émule et apologiste de C. Wampach, J. Schoos, comme bien l'on pense, il place son maître au zénith de l'historiographie luxembourgeoise du 20<sup>me</sup> siècle, ce qui ne l'empêche pas d'admettre que Wurth-Paquet et van Werveke «marquèrent le 19<sup>me</sup> siècle de l'empreinte de leurs travaux et de leurs recherches.» (33)

Enfin Joseph Goedert, tout en regrettant que F.-X. Wurth «dût recourir à des sources secondaires, à des cartulaires plus ou moins complets», reconnaît que Wurth-Paquet, avec de la Fontaine et Neyen – autres «médiévistes improvisés» – forma ce groupe de «quelques amateurs éclairés, hommes de savoir et de goût» qui firent preuve «d'effort tenace . . . . pour remonter le courant . . . . et pour se charger de relever dans les dépôts étrangers les documents se rapportant au Luxembourg.» (34)

La «*Table analytique des chartes et documents concernant la ville d'Echternach et ses établissements*» parut en 1867/68 chez V. Buck. C'est l'oeuvre mineure de F.-X. Wurth étant donné qu'elle est incomplète et basée sur une mauvaise copie du «*Liber aureus Epternacensis*», en possession d'Auguste Neyen et parue aux t. 16 (1860) et 18 (1862) des Publications de la Société archéologique. Il résulte bien de l'exemplaire légué à l'Institut par Wurth que celui-ci avait amplement complété les textes et cartulaire de son ouvrage (35); mais il n'en reste pas moins vrai que telle qu'elle fut publiée, la «Table» de Wurth-Paquet ne possède plus qu'une valeur relative à côté de la «*Geschichte der Grundherrschaft Echternach im Frühmittelalter*» de Camille Wampach, dont le «Textband» forme le vol. LXIII des Publications de la section historique de l'Institut (1929) et dont le «*Quellenband*» sortit l'année suivante des presses de l'Imprimerie Artistique M. Huss.

Mais, de nouveau, C. Wampach se montre des plus dédaigneux à l'endroit de Wurth-Paquet: bien que l'immense majorité des chartes de son ouvrage soient reprises de la «Table» de Wurth (d'ailleurs citée et souvent redressée), le savant abbé, dans sa Préface, ne dit pas un traître mot de son prédécesseur !

En 1872 Wurth fit imprimer chez V. Buck, sur 7 pages :

«*Entwurf zu einem Monument für König Johann den Blinden.*»